

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.

FILIERE : Langue et Littérature.

SPECIALITE : Littérature Amazighe et Imaginaire.

Titre :

**Les procédés de la traduction dans les chants marins kabyles
d'Ameziane Kezzar interprétés par Sidi Bémol.**

Présenté par :
HADDALEN Lilia

Encadré par :
LAOUFI Amar

Jury de soutenance :

Président : CHEMAKH Said, MCB, UMMTO
Encadreur : LAOUFI Amar, MAA, UMMTO
Examineur : SADI Kaci, MAA, UMMTO

Année universitaire : 2022/2023.

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



‘‘Izlan ibahriyen’’ est un recueil de poèmes dédiés à la Kabylie des pêcheurs et des marins. Dans ces chansons, les ports de Bejaia, les criques de Tizirt, les falaises de Jijel, les plages de Boumerdès, la baie d’Alger devient un théâtre étonnant, animé par les vents, les vagues et les légendes, peuplé par des personnages pittoresques et attachants qui racontent leurs histoires extraordinaires.

Ameziane Kezzar est l’auteur de ces textes que Hocine Boukella a orchestré et interprété en s’inspirant des chants marins traditionnels français, anglais, irlandais et américains.

Deux albums ont été publiés sur label CSB Productions en 2013.

« Quand je les ai écoutés pour la première fois, j’ai été saisi, bouleversé, par le contenu des chansons et par la façon dont Hocine a une grande âme. Il faut avoir en soi des paquets de saudade et de duende pour jouer du blues, de rebetiko, du chaâbi, du flamenco, tous ces chants de nostalgie joyeuse ou mélancolique des mondes disparus... Et Hocine en a à profusion. L’idée de « chants marins Kabyles » est une sublime sur Recherche parce que la marine kabyle n’existe pas, et n’a jamais existé »

« On peut dire aujourd’hui que Ameziane Kezzar et Cheikh Sidi Bemol, par la grâce de leur art, ont inventé des marins plus vrais que vrais qui font désormais partie de la confrérie de la mythologie des marins apatrides joyeux et libertaires » Fellag

Remerciements :

S'il faut beaucoup de motivation, de rigueur et d'enthousiasme pour mener à bien ce mémoire, alors, ce travail de recherche a eu besoin de la contribution de mon encadreur, Mr LAOUFI Amar pour tous ses précieux conseils, pour son écoute active et sa disponibilité.

Mes sincères remerciements s'adressent également aux membres de jury qui vont me faire l'honneur d'évaluer ce travail et donner leur temps pour le lire, et pour leurs remarques et critiques.

En fin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Je dédie ce modeste travail :

A mes chères parents, ma chère mère Zahia aucun dédicace ne serait être assez éloquentes pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu ma cessé de me donner depuis ma naissance, ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

Mon cher père, Ali qui m'a aidé avec ses conseils il s'était toujours à mes côté pour me soutenir et m'encourager au long de mes études.

Je dédie ce mémoire à mes frères qui sont toujours à mes côtés. Ainsi que mes sœurs.

Je le dédie aussi à mon mari Anis, et à ma petite chère fille Meriem, ainsi que ma belle famille.

A ma chère copine : Souhila, qui s'était toujours avec moi et qui m'a aider dans la réalisation de mon travail.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.	07
Choix de sujet.	08
Problématique.	08
Hypothèses.	08
Démarche à suivre.	09

Chapitre I :

Présentation de l'œuvre et de son auteur.

Biographie de l'auteur "Ameziane Kezzar"	11
Présentation de l'œuvre à analyser.	12
Présentation du corpus à analyser.	

Chapitre II :

Concepts clés de la traduction et état des lieux.

Définition de la traduction.	14
Historique de la traduction.	15
Les types de la traduction.	16
Les procédés de la traduction.	16
La traduction du et vers le berbère (kabyle)	17

Chapitre III :

Analyse des chants marins kabyles.

Les procédés de traduction des chants marins kabyles écrits par Ameiane Kezzar interprétés par "Sidi Bémol"	21
Conclusion générale.	30
Bibliographie.	32
Annexes : -Résumé en Tamazight.	35
- Biographie de Sidi Bémol.	37
-Corpus	41

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Il existe environs 7000 langues dans le monde, et chaque individu utilise sa propre langue pour communiquer dans son pays .Après les périodes de colonisation et l'envahissement de la technologie, le locuteur ont étaient obligés d'apprendre d'autre langues afin d'effectuer une meilleure communication entre eux et les étrangers.

« De part sa situation géostratégique importante sur le bassin méditerranéen, ainsi que la richesse et la fertilité de ses terres, l'Afrique du nord a fait l'objet, depuis l'antiquité, de plusieurs invasion et colonisation. Le berbère depuis longtemps est présent dans huit états africains : Maroc, Algérie, Mali, Niger, Tunisie, Lybie, Egypte et Mauritanie. Mais cette présence n'a pas partout le même poids, presque inaperçu en Egypte, discrète en Mauritanie et en Tunisie, elle se faite sensible au Mali, au Niger et en Lybie, pour s'affirmer en Algérie et au Maroc. Le berbère demeure avant tout une langue de ruraux qui survivait dans les montagnes et les déserts, laissant à populaire les plaines et les villes.

Comme on là déjà cité, l'Afrique du Nord a été le centre de plusieurs invasions et colonisation. Commençons par l'époque ancienne où les phéniciens, sont installés pour des raisons commerciales et puis vint la conquête musulmane et avec l'introduction de la langue arabe, et l'époque contemporaine avec l'arrivée des Français en Algérie au Maroc et en Tunisie. Chaque nouveau venu a laissé des traces : une civilisation, une culture et /ou une langue. L'impact des ces langues le français et l'arabe en particulier a été très considérables et demeure le plus visible avec leur influence sur la langue berbère. Aujourd'hui tous les parlers berbères et notamment le kabyle comportent des emprunts référant à tous les domaines de la vie.

La langue berbère a été essentiellement orale à l'époque, mais à rappeler que cette langue plusieurs fois millénaires a depuis l'antiquité une graphie, le libyque, tiffinagh, cependant et pour des raisons historiques, ses signes, notamment les tiffinagh, ne sont utilisés que pour des usages symboliques. Aujourd'hui pour écrire ou plutôt transcrire, le tamazight ce sont les caractères latins qui sont en usage.

Introduction générale

Il est utile de signaler que le berbère, avec certains de ses variantes comme le kabyle, ont entamé la phase de l'écrit. »¹

Ce que nous allons traiter dans cette recherche, et voir les principaux procédés qu'ils utilisent les auteurs afin qu'ils arrivent à faire une traduction cohérente, pour que la langue berbère deviendra une langue mondialement reconnue. Et pour cela, nous avons choisi les textes d'Ameziane Kezzar « *Chants marins kabyles* » traduits en français par Fadhma Amazit Hammidchi.

Choix de sujet :

Le choix de ce sujet découle de diverses motivations, parmi lesquelles se dégagent les raisons suivantes :

Exploration d'un Champ Peu Étudié : Le sujet a été sélectionné en raison du vide dans les recherches préalables concernant ce domaine spécifique. La traduction des chants marins kabyles est un sujet relativement peu exploré, offrant ainsi une opportunité d'apporter une contribution originale à la littérature académique.

Intérêt pour la Traduction Personnalisée : Le choix de se concentrer sur les chants marins traduits par l'auteur Ameziane Kezzar lui-même a été motivé par l'intérêt suscité par son travail unique. Cette traduction personnelle offre un angle original pour explorer la manière dont l'auteur parvient à transposer la signification et le sentiment des chants d'une culture à une autre.

Approfondissement de la Connaissance Culturelle : L'étude des chants marins kabyles nous a également attirés en raison de notre désir d'approfondir notre connaissance de cet aspect spécifique de la culture kabyle. Les chants marins, porteurs d'histoire, de traditions et de perspectives culturelles, fournissent un accès privilégié à la vie et à la mentalité de cette communauté.

Dans l'ensemble, notre choix de sujet reflète à la fois la nécessité d'explorer de nouvelles voies de recherche et notre intérêt pour la traduction culturelle et littéraire, tout en répondant à notre désir d'en apprendre davantage sur les chants marins kabyles et leur passage à travers les frontières linguistiques et culturelles.

¹ YAMANI. N, ZIDANI. S « analyse lexicale des procédés linguistiques de la traduction en tamazight du roman de Nabile Farès : "Yahia, pas de chance, Ilemzi n tmurt Iqbayliyen". » dirigé par SADI. K en 2020.

Introduction générale

Problématique :

Au cours de notre investigation, se trouve une série de questions cruciales qui guideront notre exploration des intrications de la traduction des chants marins kabyles. Dans le cadre de notre démarche, nous avons formulé la problématique suivante, qui orientera notre recherche et la quête des réponses attendues :

Face à ces chants marins kabyles ayant été transférés dans une autre langue, plusieurs questionnements émergent :

- Qui est l'auteur responsable de cette traduction et quelles étaient ses motivations à l'initier ? Comprendre le contexte et les intentions de l'auteur peut fournir des perspectives éclairantes sur les choix et les enjeux de la traduction.
- Quelles stratégies de traduction l'écrivain Ameziane Kezzar a-t-il employées pour capturer l'essence émotionnelle et culturelle de ces chants marins kabyles dans leur version traduite ? L'analyse des procédés utilisés nous aidera à apprécier comment il a navigué entre les langues tout en préservant le sens profond de ces textes.
- Au-delà de la diversité de ces chants, quel type de traduction l'auteur a-t-il préféré ? Il sera crucial d'identifier s'il a opté pour une traduction littérale, adaptative, ou a adopté une approche interprétative pour exprimer la singularité de ces compositions poétiques dans un nouvel environnement linguistique.

À travers ces interrogations, nous visons à mettre en lumière les choix et les défis auxquels Ameziane Kezzar a été confronté lors de la traduction des chants marins kabyles, tout en appréhendant l'impact de ses décisions sur la transmission de la richesse culturelle et émotionnelle de ces chants vers un public francophone.

Hypothèses :

En abordant cette étude, nous nous sommes plongés dans l'exploration des mécanismes de traduction employés dans les chants marins kabyles. À travers une analyse approfondie, nous avons formulé les hypothèses suivantes, qui guideront notre investigation pour démêler les stratégies sous-jacentes à cette démarche de traduction :

En examinant les chants marins kabyles, nous supposons que l'auteur a exploité une gamme variée de procédés de traduction. Ces procédés pourraient inclure des choix lexicaux, des ajustements structurels et d'autres techniques visant à maintenir la richesse sémantique et émotionnelle des textes d'origine.

Introduction générale

Nous émettons l'hypothèse que l'auteur Ameziane Kezzar n'a peut-être pas été directement impliqué dans la réalisation de cette traduction. Il est possible que la traduction ait été effectuée par un tiers, ce qui soulèverait des questions sur le degré de fidélité et d'authenticité dans le transfert du sens des chants marins kabyles vers le français.

Par ailleurs, nous envisageons la possibilité que l'auteur ait adopté une approche de traduction particulière, peut-être en privilégiant un procédé dominant. Cette hypothèse soulève des interrogations sur la cohérence et l'efficacité de cette approche, ainsi que sur son impact sur la perception des chants marins traduits par le lectorat francophone.

En confrontant ces hypothèses aux données recueillies et aux analyses menées, nous aspirons à mieux comprendre les choix et les défis liés à la traduction des chants marins kabyles, et à éclairer la contribution d'Ameziane Kezzar à cette entreprise.

Méthodologie Adoptée :

L'envergure de notre étude, inscrite dans le contexte d'un mémoire de Master en Langue et Culture Amazighes, spécialisé dans la Littérature Amazighe, exige une démarche méthodologique rigoureuse. Notre thème, centré sur "*Les procédés de traduction des chants marins kabyles d'Ameziane Kezzar interprétés par Sidi Bémol*", a été abordé à travers un plan de travail élaboré pour guider nos investigations et notre analyse.

Après avoir énoncé notre problématique, divisée en trois chapitres distincts, notre méthode a suivi les étapes suivantes :

Au premier chapitre, nous avons pris soin de présenter la biographie de l'auteur, ainsi que son parcours artistique. Cela a permis d'éclairer le contexte et les influences qui ont façonné les compositions étudiées.

Au deuxième chapitre, notre exploration s'est orientée vers une investigation approfondie de la traduction en général, en mettant en exergue son évolution historique et les différentes approches existantes. Cela nous a permis d'établir une base solide pour analyser la traduction des chants marins kabyles.

Le troisième chapitre a été consacré à une analyse minutieuse des chansons elles-mêmes. En scrutant les textes et les interprétations de Sidi Bémol, nous avons identifié et extrait les procédés de traduction les plus récurrents et significatifs. Cette phase de l'étude s'est appuyée sur une variété de sources, allant des ouvrages et mémoires aux thèses et sites Internet pertinents, consolidant ainsi notre démarche analytique.

Introduction générale

L'utilisation de cette méthodologie a grandement facilité notre exploration approfondie du thème et a contribué à garantir la solidité et la pertinence de nos résultats

Chapitre I

Présentation de l'œuvre et son auteur

Chapitre I : présentation de l'œuvre et son auteur

Biographie d'Ameziane Kezzar :

Ameziane Kezzar est un écrivain, traducteur et parolier (pour Idir, notamment et son frère Mohand Oualli Kezzar), qui écrit en français et en kabyle et vit en France depuis plus de 20 ans. Il travaille sur un projet d'écriture théâtrale autour d'Apulée, auteur latin d'origine numide ayant vécu au 1^{er} Siècle son nom est très connu dans le monde de la culture, poète de talent, il a écrit pour plusieurs artistes. Parmi eux, Idir, Cheikh Sidi Bémol, Zimu, Belaid Branis... pour ces interprètes, il a adapté des textes de Raymond Quenau, Boris Vian,...

Bibliographie :

Ouvrages :

- Il a écrit d'abord « *La fuite en avant* » en 2001,
- Il a édité aussi « *Ayyul N Ğangis* » en 2010 ; une œuvre qu'il a adaptée du français au kabyle.
- « *Brassens, tuyac d yisefra* », en 2014.
- « *Discours sur la servitude volontaire* », en 2017.

En France, il a publié notamment « *la réserve kabyle* », (l'Harmattan, 2020).

Textes chantés :

- « *Izlan ibehriyen* »
- « *Izlan n At wegragal* » (Tiwizi)
- « *L'odyssée de Foulay* ».

Son projet de résidence :

L'auteur participera aux événements et activités du centre : salon du livre franco berbère itinérant, causerie littéraires, rencontres en librairie, conférences en médiathèque. Il animera également des ateliers d'écritures dans différents lycées de Seine-Saint-Denis et au Centre Culturel Franco Berbère. La résidence se fera en lieu avec différentes structures du territoire : médiathèques, lycées et festival Hors limites. En parallèle, des extraits de sa pièce seront présentés lors de la quinzaine théâtrale organisée par le CCFB en novembre – Décembre 2021.

Chapitre I : présentation de l'œuvre et son auteur

Présentation de l'œuvre à analyser :

Dans notre recherche, nous avons choisi de travailler sur l'œuvre d'Ameziane Kezzar chantée par cheikh Sidi Bemol qui est sous le titre «*Izlan Ibehriyen* » «*Chants marins Kabyles*», afin que nous puisse savoir les thèmes les plus abordé dans ces chants en analysant certains chansons.

«Chants marins» «Izlan Ibehriyen» est un recueil de poèmes qui chante la Kabylie des pêcheurs et des marins. Cheikh Sidi Bemol à inventer ses marins Kabyles imaginaires. Dans ces chansons, les ports, les criques, les falaises, la mer et les plages de Kabylie deviennent un théâtre animé par les vents, les vagues et les légendes, peuplé par des personnages pittoresques et attachants qui racontent leurs histoires extraordinaires. Hocine Boukella (fondateur du groupe de rock algérien Cheikh Sidi Bemol) les a orchestrés et interprétés en s'inspirant des chants marins traditionnels français et anglais.»²

« "Les kabyles ne doivent pas oublier la dimension méditerranéenne de leur identité "

Dans les chants des marins de kabyle, sixième album de Sidi Bémol, les marins pêcheur de Kabylie ont ou un bel et unique hommage dans leur langue maternelle, le kabyle, canal affectif idéal pour épandre les angoisses dans ...la mer .Malgré une très mauvaise distribution du produit sortie en juin 2008, les chants sont déjà adoptés par les nombreux fans de Sidi Bémol mais aussi des marins de la région côtière de Kabylie dont certains se sont naturellement approprié les douze titres de l'album et ont répondu la 'rumeur 'selon laquelle l'album est leur propre émanation et que Sidi Bémol n'a rien fait d'autre que les transformer en studio d'enregistrement ! Ameziane Kezzar, auteur des textes, est 'd'accord 'avec cette version avancée par des marins pêcheurs. 'Tant mieux si ça leur donne du plaisir et de la joie'»³

Présentation de corpus à analyser :

Dans cette recherche, nous avons choisi un corpus qui se compose de seize chansons, qui sont en deux versions berbère-français, écrites par Ameziane KEZZAR interprétés par Hocine BOUKELLA connu par le nom Sidi Bémol, traduites en collectivité ; Salim Aissa, Fadhma Amazit-Hammidchi, Ameziane KEZZAR et Hocine BOUKELLA.

² <https://www.sidibemol.com-Etiquette:chants> des marins kabyles-sidi bemol. [Consulté le 06-12-2022].

³ <https://www.sidibemol.com/Article-LaTribune-Ameziane> Kezzar/Auteur des textes des chants des marins kabyles (Izlan Ibehriyen).

Chapitre I : présentation de l'œuvre et son auteur

Deux albums ont été publiés sur le label CSB productions en 2013.

Douze chansons ont été faites dans le premier volume d'Ameziane KEZZAR.

Nous pourrions citer les titres de ces chansons, comme suit :

Les chansons de Volume I :

- 1-Amezwaru (le premier)
- 2-Taqsiđt n Uberri (l'histoire d'Ouverri)
- 3- A mmi (Fiston/mon fils)
- 4- Leđbas n Tizi (les géoles de Tizi/ les prisons de Tizi)
- 5- Tabutayt n Rđum (la bouteille de Rhum)
- 6- Lmuziga (l'harmonica)
- 7- Iflisen (Iflissen)
- 8- Anegmar n Iselman (le pêcheur de poisson)
- 9- Ncennu (nous chantons)
- 10- Ttberna (la taverne)
- 11- Azzlemt a lخالat (accourrez, mesdames !)
- 12- Awi-t-d un coup (buvons un coup)

Les chansons de Volume II :

- 1-Ibađriyen (les marins)
- 2-Inig n tament (voyage de noces)
- 3-Anebdu di Bgayet (l'été à Bougie)
- 4-Tinna řemmley (celle que j'aime).

Ces chansons nous ont aidés dans notre étude afin de pouvoir extraire les procédés de la traduction, que l'auteur a utilisée dans le but de permettre au monde de comprendre ce qu'il a écrit.

Chapitre II
Concepts clés de la
traduction et état des
lieux

Chapitre II : concepts clés de la traduction et état des lieux

1). Définition de la traduction :⁴

La traduction consiste à « faire passer » un message d'une langue de départ (langue source) dans une langue d'arrivée (langue cible). Le terme désigne à la fois l'activité et son produit : le message cible comme « traduction » d'un message source en « original ».

En sens strict, la traduction ne concerne que les textes écrits ; quand il s'agit de langue parlée, on parlera d'interprétation. Selon Georges MOUNIN : « *La traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style* »⁵ chez Mounin on observe la primauté de la signification, la forme, le style, l'expression viennent ensuite. En tant que praticien, il privilégie la transmission du sens du texte source dans le texte cible.

Un autre linguiste Jean-René LADMIRAL définit la traduction comme « *une activité humaine universelle rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du Globe* »⁶ sa finalité étant de dispenser du lecteur du texte original. La traduction apparaît ainsi comme une voie de communication dont les gens ont besoin pour la vie quotidienne et pour les échanges interculturels. Bref un moyen d'accès à une information en langue étrangère. Mais la traduction peut apparaître aussi l'intérieur d'une même langue chaque fois qu'on explique, qu'on résume ou qu'on paraphrase quelque chose. Si l'on revient à la définition de Mounin, la traduction, c'est « *le passage ce n'est que le passage du sens d'un texte d'une langue dans une autre.* »⁷. On insiste donc sur le côté non ambigu d'une traduction. Par son existence même, la traduction postule la dissociation entre le message universalisable et la langue comme réalité socioculturelle qu'il exprime.

⁴ REHAB.H, TOUATI.T, « *La traduction de la première partie du livre « L'histoire de ma vie » de Fadhma Ath Mansour du français vers le kabyle (p 19 à 84) mémoire Mas, encadré Kaci Ouali.K, en 2021.*

⁵ MOUNIN. G, « *Les problèmes théoriques de la traduction* », Paris, Gallimard, 1963, pp12-23.

⁶ LADMIRAL, J-R, « *Traduire : Théorèmes pour la traduction* », Paris : Payot, 1979, p28.

⁷ *ibid*

Chapitre II : concepts clés de la traduction et état des lieux

2)-Aperçu historique de la traduction :

La traduction à des origines très anciennes, son histoire remonte au milieu de Xème siècle « En persan et en Turc, il s'agit ici des manuscrits conservés. »⁸

En 3000 avant J-C, dans les recherches archéologiques qui ont été faites par les chercheurs mésopotamiens, des tablettes de grammaire et glossaires multilingues ont été découvertes.

En 384 après J-C, 'la bible' fut l'un des premiers ouvrages qui ont été traduits ; cette traduction a été traduite par saint-Jerome, qui a travaillé sur des textes hébreux et grec jusqu'à sa mort. En 420 après J-C, la traduction éversion latine est considérée l'une des meilleurs traductions bibliques qui renvoient au saint patron des traducteurs «'Saint-Jérone'».

Aux XIII^{ème} siècles, le savoir revient aux mains des chrétiens, le travail de traduction reprend de l'arabe et des originaux grecs vers le latin, et de plus en plus vers la langue courante de chaque pays. Ce n'est pas qu'à ce siècle que la traduction en berbère, a commencé à faire surface ; au début il s'agissait de traduire des livres sacré écrite en berbère par ces gens qui sont proclamés prophètes comme le Marocain, Saleh Ibn-Taref par la traduction du coran, mais il n'en reste aucune trace, Ibn Toumert a traduit deux ou trois traités religieux mais il n'ya aucun indice pour le confirmer. Au XVI^{ème} siècle, la traduction était confondue avec l'ouvre original.

Au XVII^{ème} siècle c'est le phénomène "des belles infidèles" ou la traduction était libre, le traducteur prenant la liberté pour montrer des écrits qui s'accordent au goût de l'époque, ils adaptaient plus qu'ils traduisaient les auteurs grec.

Du XVIII^{ème} siècle jusqu'un XIX^{ème} siècle, c'est l'époque des lumières, marquée par un grand développement de reproduction des traductions qui touchent tous les domaines techniques et scientifique en particuliers.

⁸ NAIT ZERRAD. K, « *Lexique religieux berbère et néologie* », p35

Chapitre II : concepts clés de la traduction et état des lieux

3)-Les types de traduction⁹:

Il existe plusieurs types de traduction, et ce en fonction des différents domaines comme la littérature, la technologie, les sciences juridiques, la médecine et des autres domaines parmi ces types nous citons :

3-1-La traduction littéraire : c'est le type qui a pour intérêt les textes littéraire, cette traduction vise à traduire le sens des textes d'une langue donnée à une autre langue. Elle se pratique généralement sur les œuvres littéraires, romans, ouvrages, théoriques...

3-2-La traduction technique : liée aux domaines technique à savoir le domaine de mécanique, l'industrie, l'imaginaire, les manuels de procédures, les schémas, les brevets...

3-3-La traduction juridique : c'est une traduction liée au domaine juridique qui explique une grande connaissance en la matière pour pouvoir retraduire des jugements, des contrats intermatés ou les actes et administratifs d'état.

3-4-La traduction médicale : concerne le domaine médicale elle demande des connaissances et une maîtrise parfaite dans la médecine .Parmi les documents qu'on peut traduire on cite :

- Les rapports d'examens.
- Les manuels, les articles, les notions...

3-5-La traduction commerciale : Elle concerne le domaine du commerce à savoir les supports de communication, les études, et la publication internes.

4)-Les procédés de la traduction :

Les traductions doivent beaucoup à Vinay et DARBELNET qui, dans leur « stylistique comparée du français et de l'anglais » (1958) proposent un classement méthodique d'un certain nombre de concepts qui consistent la base pratique de toute traduction parmi les (07)procédés de la traduction proposés par ces deux auteurs on distingue ceux de la traduction dite directe : l'emprunt, le calque et la traduction littérale, et ceux de la traduction dite oblique : la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation. Nous les élucidons dans ce qui suit.

4-1-L'emprunt linguistique : « L'emprunt est le plus simple de tout les procédés de traduction. »¹⁰

⁹ <https://www.startupcafe.ch/traduction> professionnelle: les différents types de traduction. [Consulté en février 2023].

Chapitre II : concepts clés de la traduction et état des lieux

Déclarent VINAY et DARBLENET il désigne un mot d'origine étrangère utilisé tel quel comblant donc une lacune. « Faute d'un équivalent dans la langue cible. »¹¹. Adopté la langue emprunteuse et adapté au système morphologique de cette dernière, l'emprunt finit par être intégré et assimilé par la communauté linguistique réceptrice.

4-2-Le calque : le calque est l'usage de l'élément lexical existant dans la langue cible tout en gardant la construction syntaxique de la langue source, autrement dit c'est l'emprunt du signifié sans le signifiant.

Dans l'exemple suivant, « taneylaft n temhadit », nous constatons que l'expression en tamazight est calquée sur l'expression « ministère de la défense » en français.

4-3-La traduction littérale : consiste à traduire mot à mot une expression étrangère (de la langue d'arrivée, cette traduction tend à se confondre avec un transcodage).

4-4-La transposition : En passant de la langue cible, le traducteur opté pour une catégorie grammaticale autre que celle adoptée par la langue source sans toute fois porter atteinte au sens globale de la phrase.

4-5- La modulation : C'est opération qui consiste, à la différence de la transposition, à changer non pas de catégorie grammaticale mais la modification s'opère au niveau du point de vue.

4-6-L'équivalence : consiste à trouver l'expression idiomatique correspondante dans la langue cible, les deux énoncés rendent compte alors « d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques déférentes. »¹²

4-7- L'adaptation : limite extrême de la traduction, ce procédé est appliqué lorsqu'une situation décrite dans l'énoncé de la langue source n'a pas son équivalent dans celui de la langue cible, ou encore lorsqu'elle n'a pas son correspondant dans la culture et la langue d'arrivé.

¹⁰ DEMANUELLI et Claude DEMANUELLI, « La traduction, mode d'emploi glossaire ana/TF/giye », Ed. Masson, 1995, p61.

¹¹ Ibid.

¹² ELFOUL LANTRI, « *Traductologie littérature comparée, études et essais* », éd Casbah, Alger, 2006, p65.

Chapitre II : concepts clés de la traduction et état des lieux

5)-La traduction du et vers le berbère (kabyle) :

Selon Said CHEMAKH, dans son article « *la traduction vers le berbère de Kabylie* » ;
« **I. Traduire vers le kabyle, Pourquoi?**

Depuis près d'un siècle et demi que les premiers textes traduits (et /ou adaptés) du français et de l'arabe, les raisons qui ont motivé ce mouvement de passage des autres langues vers kabyle se sont multipliées et diversifiées.

Les premiers textes traduits et formellement publiés remontent exactement à 1858(1). Il s'agissait de texte de lecture avec lesquels A.Hanoteau voulait illustrer son Essai de grammaire kabyle. N'ayant pas de textes disponibles au moment de la conquête de la Kabylie (1856/57) puisque les deux dictionnaire disponible et en usage chez les militaires et les interprètes ne fournissent pas de textes, A Hanoteau sollicite M.Bresnier , un enseignant et auteur d'une grammaire de l'arabe, qui lui fournit des textes tirés de Lokman. Il y a lieu de penser que Hanoteau a recouru au service de Si Ahmed Ben Ali, lettré des Iboudraren pour les traduire en kabyle. Les premier textes traduits et publiés sont donc :Agerfiw d ubara\$(=le corbeau et le renard)...Pour illustrer les ressemblances entre dialecte berbères, Hanoteau se servira d'une historiette traduite de l'arabe au français et extrait du manuel de Bresnier.

Les normaliens Boulifa et Bensedira vont traduire des extraits d'ouvrages en français (et en arabe) pour illustrer les exercices de thèmes et versions de leurs cours. Certains de ces versions sont d'ailleurs données sont comme sujets d'examens aux épreuves du brevet de langue kabyle.

Dans les années 1940, les berbéro nationalistes traduiront des textes tels que l'internationale d'Eugène Pottier.

Mais jusqu'un les années 1970, la majorité des traductions vers ne concernera que les textes religieux chrétiens.la majorité de ces textes sont produits par le diocèse d'Alger (XIX^os) puis par le dépôt biblique (années 20).ces traductions répondent aux soucis de l'Eglise d'apporter le message du christ dans la langue en usage chez populations kabyles comme c'était le cas dans les 2500 langues vers lesquelles la bible est traduite.

A partir des années 1970, le premier noyau de militants traducteurs se constituera à l'université d'Alger autour de mouloud Mammeri .il sera vite relayé par le groupe d'études berbère l'Université Paris VIII.

Durant les années 1980/1990, d'autres traducteurs issus de la mouvance culturelle berbère viennent s'ajouter aux deux premiers noyaux.

Chapitre II : concepts clés de la traduction et état des lieux

Par ailleurs, nous remarquons que les textes traduits sont vite repris comme supports d'enseignement aux berbérophones. Nous avons signalé dans notre étude sur le manuel langue berbère, initiation à l'écriture, cf. Chemakh (1999 :103) que 'Idéologiquement, le choix des textes n'est pas neutre, il s'explique (aussi) par la volonté de permettre l'accès à la littérature universelle et particulièrement occidentale, par le truchement de traduction et de l'adaptation.

La seconde motivation de ces traducteurs est d'enclencher un renouveau dans la littérature berbère en introduisant des genres jusque là inconnus en littérature traditionnelle à l'instar de la nouvelle, du roman et du théâtre moderne.

II. Qu'est ce qui est traduit vers le kabyle ?

Bien qu'il soit difficile de dresser une typologie claire et précise de ce qui est traduit en kabyle sur la base de critères rigoureux, il y a lieu de tenter une petite classification pouvant permettre de distinguer les grands ensembles de textes traduits.

Dans cette classification, nous distinguerons les textes littéraire, les textes religieux, des textes politiques et divers (scientifiques, critiques...)

Les textes littéraires : ils seront classés par nom d'auteur. On distinguera les traductions des œuvres complètes des extraits (ou textes simples).

Les œuvres entières :

ALLEG H. La Question est traduite par A. Mezdad en 1979. Un extrait est publié dans Ayamun N°4 (2001) »¹³

Dans cet article, l'auteur nous a parler sur la façon dont nous effectuons la traduction du et vers le berbère (kabyle), son importance et aussi l'objectif de cette traduction. En donnant beaucoup d'exemples des auteurs et leurs ouvrages qui ont été traduits du et vers le berbère (kabyle).

¹³ CHEMAKH. S, « La traduction vers le berbère de kabylie : Etats des lieux et critiques », in actes du colloque international. Traduction vers l'amazighe : problèmes et solutions pratiques, Tanger, 2005.IRCAM, Rabat.

Chapitre III
Analyse des chants
marins Kabyles

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

Introduction :

Après avoir clôturé le premier et le deuxième chapitre, où nous avons parlé sur l'œuvre à analyser et son auteur, ainsi que les concepts clés de la traduction et état des lieux. Nous entamons ce troisième chapitre où nous allons travailler sur l'analyse des chants marins kabyles afin d'extraire les procédés de traduction les plus utilisés.

Analyse des chansons :

Chanson 01 : Tabutayt n Rrum (La bouteille de Rhum) :

Dans cette chanson nous avons remarqué que l'auteur a traduit son texte littéralement, sauf que dans un vers il a utilisé la traduction par équivalence. Nous allons donner certains exemples justifiant notre idée :

Version Berbère	Version Français
Ahaw ay ibehriyen Hubla hu tabutayt n Rrum Awit-d a tt-nescencen	Allons marins, vaguons Hop la ho une bouteille de Rhum Buvons, enivrons-nous.

Dans cet extrait, nous remarquons que la poétesse a utilisée une traduction littérale, *''ce qui veut dire une traduction mot à mot''*¹⁴. Car nous n'avons pas trouvé le changement total des expressions.

Version Berbère	Version Français
Tebrum-as i wyerrabu. Smirt-ay-id ad nsew S Rrum a nqabel ađu	Et vogue la galère. Que le Rhum coule à flots Pour affronter les vents.

Dans ce deuxième extrait, nous remarquons un changement par rapport au premier extrait, car ici la poétesse a changée le procédé de traduction et elle a utilisée la traduction par équivalence ; *''qui veut dire trouver l'expression idiomatique correspondante dans la langue cible''*¹⁵.

¹⁴ Voir définition dans le chapitre II, p

¹⁵ Voir définition dans le chapitre II, p

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

Chanson 02 : Leħbas n Tizi (les geôles de Tizi).

Version Berbère	Version Français
Tessit akked wučči	A boire et à manger
Tissit akked wučči ! Tettawi-as-d lqecc	A boire et à manger !lui apporte des chemises
Demmer da, demmer dareg dareg, du didan	Landi, landi, landi, di doudan.
Tettawi-as-d lqecc	Lui apporte des chemises
Usu akked tduli	Des draps de quoi se couvrir
Usu akked tduli	Des draps de quoi se couvrir
Yiwen wass yenna-as :	Un jour il lui dit :
Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan	Landi, landi, landi, di doudane.
Yiwen wass yenna-as :	Un jour il lui dit :
‘D acu i heddren fell-i ?’	‘Que raconte t-on à mon sujet ?’
D acu i heddren fell-i ?	Que raconte t-on à mon sujet ?

Nous remarquons que dans cette chanson ; Fadhma Amazit Hamidchi a utilisée la traduction littérale, car toutes les vers sont été traduits mot à mot. Et elle n’a pas utilisée d’autres expressions qui vont exprimer le même sens.

Version Berbère	Version Français
Yelli-s uæssas,	La fille du geôlier
Demmer da, dermmmer dareg, dareg, du didan	Landi, landi, landi, di doudan
Yelli-s uæssas,	La fille du geôlier,
Ad a tt-awiy yid-i	Je l’épouserai
Ad a tt-awiy yid-i	Je l’épouserai.

Dans cet extrait, nous remarquons que l’auteur a utilisée une traduction par équivalence et cela nous le trouverons dans les deux derniers vers, où il a changé complètement l’idée qui s’était dans la version berbère.

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

Chanson 03 : Anegmar n iselman (Le pêcheur de poissons)

Version berbère	Version Français
Ddunit-iw d lebħur	Moi, ma vie c'est la mer
Ur nettwaqdaε ara	Dans son immensité,
Ur nestaεfay	Qui vogue à jamais.
I mi ara ffyey di lpor	Quand je quitte le port,
Ma iyi-d-temmager nnesma	Que la brise me caresse
S ubeħri tettaccar	Elle remplit ma poitrine
Idmaren-iw d nnefxa	D'orgueil et l'allégresse.

Dans cette strophe, nous avons constitué que l'auteur a fait une traduction par adaptation où elle a gardé le même sens avec différentes expressions. Ce qui lui a donné un sens vivant et nouveau.

Version berbère	Version Français
Ama d ass ama d iħ	Qu'il fasse jour, qu'il fasse nuit
D itij ney d asemmiħ	Qu'il fasse soleil, qu'il fasse froid,
Γas ad yaben yetran	Que les étoiles aient disparu.
Ur iyi-εerreq ubrid	Je ne perds jamais ma voie
La la la la la	La la la la la
Ur iyi-εarreq ubrid	Je ne perds jamais ma voie.

Dans cette 2^{ème} strophe, nous avons remarqué un changement de procédé de traduction, car l'auteur a utilisé une traduction littérale, autant que l'auteur principal a utilisé des mots simples qui n'ont pas d'autres équivalents qui seront un peu différents et qui auront le même sens.

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

Version berbère	Version Français
Kul mi ara iyi-d-tehdef	Quand la tempête se déchaîne.
Tzefzef n waḍu	Que les vagues déferlent
Kennuy-as tettanef	Je les esquive, elles se brisent
Tettmettat deg wezru	Contre les parois des pierres.
I mi ara d-yelhu lḥal	Et quand c'est le beau temps,
Tignewt mi ara d-teşfu	Que le ciel est clair
Aṭas i as-yeqqaren :	Les autres se disent :
‘‘A ssaed-iw yerwa zzhu !’’	‘‘Le veinard ! Il s’amuse !’’

Dans cette 4^{ème} strophe, nous avons remarqué que l’auteur a mélangé entre deux procédés, que nous allons expliquer comme suit ; dans les quatre (04) premiers vers nous remarquons la traduction par équivalence ; ‘‘qui veut dire trouver l’expression idiomatique correspondante dans la langue cible’’ et dans les quatre derniers vers elle a fait la traduction littérale ; qui est la traduction qui se fait mot à mot’’.

Chanson 04 : Taqşıdt n Uberri (l’histoire d’Ouverri).

Dans cette chanson l’auteur de début jusqu’à la fin a compter sur la traduction littérale, autant que l’auteur principal raconte une histoire d’un marin en utilisant des mots et expressions directes qui n’ont pas d’équivalents avec les sens figurés.

Donnons un exemple, où nous avons bien marqué cette traduction :

Version berbère	Version français
Tagi d taqşıdt n uberri, we,we,we !	C’est l’histoire d’Ouverri, oué,oué,oué !
Iteddu am umerkanti, uberri !	Qui s’pavane comme nanti, Ouverri !
Iger icenfiren-is yezga,we,we,we !	Une cigarette aux lèvres, oué,oué,oué !
Igarra akken kan yebda, uberri !	Toujours à peine entamée, Ouverri !
Gur-s ugel n wurey, we,we,we !	Il abor une canine dorée, oué, oué, oué !
Yes-s yettcaeil yettaḍsa, uberri !	Qui scintille quand il sourit, Ouverri !
Mi ara iteddu yettleywi, we, we, we !	Fièremment, il se dandine, oué, oué, oué !
yettriḥi d aberyanti, uberri !	Aspergé de brillantine, Ouverri !

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

Chanson 05 : Ncennu (nous chantons)

Version kabyle	Version français
Ncennu ad nesæeddi lweqt	Nous chantons pour passer le temps
Ad nekkes yef wul urfan akked lxiq	Pour passer le temps et chasser l'ennuie
Ad nekkes yef wul, leḥzen akked ttiq	Nous chantons pour passer le temps
Yeyli-d tllam ,tyab tiziri	Pour chasser le chagrin et les soucis
Γaben yetran ,iæreq-as lewhi	Voilà qu'on perd le nord que les étoiles sont voilées
Jebd ay matlu, jbed imurar	Tire, matelot, tire sur les cordes
Attaya lmuja, anect n wedrar	Voici venir une vague, aussi haute que montagne

Dans cet extrait, nous avons remarqué que la poétesse a utilisée une traduction littérale, où elle a traduit mot à mot car elle n'a pas changé les expressions de la version kabyle à la version français et elle les a laissé tels qu'ils étaient même l'ordre n'était pas changer (verbe + COD) même structure.

Chanson 06 : A mmi (Fiston)

Version kabyle	Version français
A mmi , ad ruḥey ad k-jjey	Fiston, je m'en vais te laissant
Neftun ala d-yessawal	Obéissant à l'appel de Neptune
Γer tlasa ad uḡaley	Il est temps de reprendre la mer,
Γer wegmer yefkatt lḡal	La pêche est ma fortune
Ḥader ad tettruḡ !	Prend garde aux larmes !
Ḥader ad tḡezneḡ !	Prend garde à la tristesse !
Kker ad tecnuḡ	Sois gai et chante !
Kker ad tceḡḡeḡ	Sois gai et danse !

Dans cet extrait, nous avons remarqué que l'auteur a mélangé entre trois procédés de traduction. Dans les trois premiers vers elle les a traduit littéralement, et dans le quatrième vers nous constatons une traduction par équivalence où elle a changé complètement l'expression .Et dans les quatre derniers vers elle a utilisé une traduction par adaptation ; “ ce

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

*procédé de traduction consiste à utiliser un équivalent culturel qui renvoi au même concept que dans la langue cible*¹⁶.

Chanson 07 : Amezwaru (le premier).

Version kabyle	Version français
Amezwaru d aeskriw	Le premier est un soldat
Deg ufus – is yezga lfuci	Avec toujours un fusil au bras
Ugiy ad dduy yid-s	Moi, j’irai avec lui,
Abrid-is ur yettawi	Son chemin est sans issue
Wis sin d Ccaf uparti	Le deuxième est chef de parti
Deg yiles-is tezga tadukli	Toujours il parle d’union
Ugiy ad dduy yid-s	Moi, j’irai pas avec lui
Abrid-is ur yettawi	Son chemin est sans issue

Dans ces deux strophes, nous remarquons que l’auteur a fait une traduction littérale, où elle a traduit mot par mot à la version français, même elle n’a pas changé l’ordre des mots.

Chanson 08 : Tberna (la Taverne)

Version kabyle	version français
Tameddit-agi	Ce soir,
Ad nruh yer tberna,	Nous irons à la Taverne,
Ad nsew lwiski,	Boire du whisky,
Ad nsew lbirra,	Boire de la bière,
Ad necdeh ad nyenni	Chanter et danser
Ad neg tameyra	Sur des airs de joie...
Σecra deg wallen-ik	Et tant pis pour toi,
A wur nebya ara !	Pauvre rabat joie !

Dans les quatre premiers vers de cet extrait, la poétesse a utilisé une traduction littérale ; toujours elle n’a pas changer les expressions et même la structure de la phrase est

¹⁶ Voir définition dans le chapitre II, p

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

restée tel qu'elle était dans la version kabyle .Contre aux quatre derniers vers elle a changé le procédé de la traduction où elle a fait une traduction par équivalence qui consiste à trouver l'expression idiomatique correspondante dans la langue cible.

Chanson 09 : Lmuziga (L'Harmonica)

Version kabyle	Version français
Deg usakuc umatlu	Dans le sac d'un matelot,
Ulac d acu ur tettafed ara	On y trouve de tout,
Tiqraetin n lwiski	Des bouteilles de whisky,
Rrum , ccrab d lbirra...	Du rhum , du vin et de la bière,
Asebsi n dexxan	Une pipe à tabac,
D ssaea ur nleħħu ara	Une montre qui ne marche pas
Akked lmuziga	Et un harmonica
Id-uyay di Malaga	Que j'ai acheté à Malaga.

Dans cet extrait, nous avons constaté que l'auteur a fait une traduction littérale, car elle n'a pas vraiment changé les expressions sont les mêmes dans les versions berbère et le français.

Chanson 10 : Ifisen (Iflissen)

Version kabyle	Version français
Aqel-ay-in di lebħur	Nous sommes en haute mer
Iqerra nney nzan	Nos têtes sont mises à prix
Deg wasmi i nnufeq	Nous sommes des corsaires
Ur d-nezzi saxxam	Interdits de pays
D nekkni ay d Iflisen	C'est nous les Iflissen
Nesqittie deg waman	Ecumeurs des eaux

Dans cette extrait nous remarquons que l'auteur a fait une traduction littérale, par ce qu'elle n'a pas changer vraiment les mots, et même elle n'avait pas changé les structures des expressions (verbe +C.O.D.).

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

Version kabyle	Version français
Ur nezgl l babur	Nous faisons la chasse
Ḥaca yur d-næddan	A tous les bateaux. le roi a fait
Agellid iserreḥ-d	Ses chiens à nos trousses
Fell-ay iḍan nni	
Şşbeḥ meddi ttnadin	Jour et nuit nous chasser
Ad ay-zzin tiyersi..	Pour nous mettre au gibet
Ma yilen-as ad ay-ţţfen	S'ils croient nous avoir
Ay atma !atann ihi	Alors-là ! mes amis
Iban ur ay-ssinen	Ils ignorent tout de nous
Ur zrin anwi wi !	Ne savent pas qui on est !

Dans ce deuxième extrait, nous remarquons changement de procédé où elle a utilisée une traduction par équivalence, où elle a exprimée le sens des unités dans la langue cible, sans qu'il y'ait nécessairement correspondance entre l'ordre des mots d'une langue à l'autre (kabyle au français), ni même correspondance entre les mots.

Chanson 11 : Azzlemt a l xalat (accourez, mesdames !)

Version Berbère	Version Français
Γer tizgirt atna leḥqen-d	A Tizgirt, les voilà !
Azzlemt, a l xalat, azzlemt !	Venez, mesdames, accourez !
Atna leḥqen-d ibahriyen	Ils arrivent, les marins
Wwin-d tiweffa deg wallen	De l'écume plein les yeux
Rriy afrix-iw di lqefş	J'ai engagé mon oiseau
Γas akken deg igenni iyewwes.	Il s'est quand même envolé.
S Azeffun atna leḥqen-d	A Azeffoun, les voilà !
Azzlemt, a l xalat, azzlemt !	Venez, mesdames, accourez !
Atna leḥqen-d ibahriyen	Ils arrivent, les marins
Wwin-d iţţij deg wallen	Du soleil plein les yeux
Rriy afrix-iw di lqefş	J'ai engagé mon oiseau

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

<p>Γas akken deg igenni iyewwes.</p> <p>Γer Bgayet, aten-a leḥqen-d, Azzlemt, a lxalat, azzlemt ! Aten-a leḥqen-d ibahriyen, Bbin-d tizzegzewt deg wallen, Rriy afɣux-iw di lqefɣ, Γas akken deg igenni iyewwes.</p>	<p>Il s'est quand même envolé.</p> <p>A Bougie, les voilà ! Venez, mesdames, accourez ! Ils arrivent, les marins, De l'azur plein les yeux. J'ai engagé mon oiseau, Il s'est quand même envolé.</p>
--	---

Dans cette chanson, nous remarquons que le traducteur a basé sur la traduction littérale, car il les a traduits mot à mot, il n'a pas apporté aucun changement dans les deux versions.

Chanson 12 : Awi-t-d un coup (Buvons un coup)

Version Berbère	Version Français
<p>Ḥemmley tayri D waman semmden Ḥemmley ajeḡḡig n tefsut, Ḥemmley lemwansa n tmeṭṭut Mmird i win iruḥen Γer lgirra yegla s tefruyt</p>	<p>J'aime l'amour Et l'eau fraîche, J'aime les fleurs du printemps, J'aime la compagnie des femmes, Et merde à celui qui va A la guerre, couteau entre les dents.</p>

Dans cet extrait, nous remarquons que l'auteur a utilisé la traduction littérale ; ce qui veut dire une traduction mot à mot où nous n'avons pas aperçu ni le changement des expressions ni le changement de classement des mots.

Chanson 13 : Ibahriyen (Les marins)

Version Berbère	Version Français
<p>Yyaw ay ibahriyen, Aḍu-agi d aberṛani, Suffey-t-d imeqdafen Ad ncerreg lemwaji.</p>	<p>Allons marins, C'est un vent étranger, Sortez les marins, Déchirons les vagues.</p>

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

<p>Itij i s-d-yeffey kan Am nekkni mazal yeḥmi, Ad yekkes agu yeḥ waman, Ad t-yekkes yeḥ tmuyli.</p>	<p>Le soleil se lève à peine, Il est comme nous, encore froid. Il dissipera la brume, L'horizon apparaîtra.</p>
--	---

Dans ces deux strophes, le traducteur a utilisé une traduction littérale, ce procédé n'apporte aucun changement dans la version française, c.à.d tout est resté le même surtout l'organisation des phrases sauf la langue qui est changée.

Chanson 14 : Inig n tament (voyage de noces)

Version Berbère	Version Français
<p>Ad d-nejrey di tsufa Lbabuḥ bu tlata wamaten, Ad awiy yid-i Zzehwa Ad neṭṭef Talasa di sin akken. Ad d-nenser tafrara, Ad nejbu akina i iyallen, Ad nzuḥ timura Anda tayri tella deg wulawen</p> <p>Ay Anzaḥ, sseyzef amrar, Ad nezger akin i lebhḥer ! Ay Anzaḥ, sseyzef amrar, Ddunit ad as-id-nḍewweḥ !</p>	<p>Je taillerai dans le chêne Un bateau à trois mâts J'emmènerai Zahwa, Nous prendrons la mer tous les deux. Nous partirons à l'aube, Nous franchirons l'horizon. Nous visiterons les pays Où l'amour habite les cœurs.</p> <p>O Anzar, laisse aller, Nous traverserons la mer ! O Anzar, laisse aller, Nous ferons le tour du monde !</p>

Dans ces deux extraits, nous constatons qu'il n'y a pas de changement de procédé ; il est toujours basé sur la traduction littérale, car il n'a pas utilisé d'autres expressions et même il n'a pas changé l'ordre des mots.

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

Chanson 15 : Anebdu di Bgayet (l'été à Bougie)

Version Berbère	Version Français
<p>Ass-a nezha di Bgayet, D anebdu tafukt teħma. Tayařt s lyaci twerrek, Kul wa ansi d-yekka. İtij zeggay am tmes, Lebħeř zegzaw am nnila</p> <p>Igerdan, rrif n waman, S řımel a la tturaren, A la eęęnen s iđuđan, La bennun icařuten. Kul mi ara ssalin kfan, Ad d-wwet lmuja ad saxen.</p>	<p>Ah ! ce qu'on s'amuse à Bougie ! C'est l'été et il est chaud La plage grouille de gens Venus de tous les hameaux. Le soleil est rouge feu, La mer est bleue émeraude.</p> <p>Les gamins, au bord de l'eau, Jouent avec le sable fin Qu'ils malaxent à pleines mains Pour édifier des châteaux Qui, aussitôt construits, Sont emportés par la vague.</p>

Dans ces deux extraits, nous avons remarqué que l'auteur a compter sur la traduction littérale, autant que l'auteur est entrain de décrire comment a passé l'été en utilisant des mots et expressions directes qui n'ont pas d'équivalents avec les sens figurés.

Chanson 16 : Tinna ħemmley (Celle que j'aime)

Version Berbère	Version Français
<p>Ĥemmley Baya, Skeny-as lebħeř, Tega akka tsemyi-d timecđin, Tuyal d islem, Deg waman tekcem, Deg wass-nni ur d-brin</p> <p>Ass-agi tin ħemmley, Tella ur telli,</p>	<p>j'aimais Baya, je lui ai montré la mer, ça lui a donné des nageoires elle devint poisson, plongea dans l'eau, et jamais plus, je ne la revis</p> <p>aujourd'hui, celle que j'aime existe sans exister</p>

Chapitre III : Analyse des chants marins Kabyles

Rriy fell-as tabburt, Hejbey-tt a lyaci. Ur t-tteffey yer berra, Ur as-skaney urbi. Kemney-tt kan deg wul-iw, Yiwen ur tt-ittwali.	je l'ai enfermée, cachée, braves gens ! elle ne sort plus dehors, je ne lui montre plus rien, prisonnière de mon cœur, personne ne la verra.
---	---

A partir de ces deux strophes, nous remarquons que l'auteur a utilisé une traduction littérale, car il est entrain de raconter sur la personne qui l'aime en utilisant un lexique simple plein de sentiments qu'il apporte à cette femme.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Nous avons travaillé sur le thème intitulé ; « *Les procédés de la traduction dans les Chants marins kabyles d'Ameziane Kezzar, interprétés par Sidi Bémol* ». Ces chants ont été chantés par Hocine Boukella « Sidi Bémol » et traduits par Fadhma Amazit Hammidchi.

Pour bien mener notre recherche, nous avons choisi une dizaine de chansons qui ont une traduction vers la langue française, afin de les analyser et extraire les procédés de traduction utilisés. Et nous avons aussi fait un plan de travail que nous avons trouvé à notre aide.

Et pour cela, nous avons partagé notre travail en trois chapitres ; le premier intitulé ; « *Présentation de l'œuvre et son auteur* » ; nous l'avons consacré à la présentation de l'auteur, sa carrière, ses travaux réalisés et l'œuvre à analyser.

Le deuxième qui a pour titre ; « *Concepts clés de la traduction et état des lieux* », où nous avons parlé sur les définitions et l'historique de la traduction, ainsi que les types et les procédés de traduction. Et dans le troisième chapitre qui s'intitule ; « *Analyse des chants marins kabyles* », où nous avons travaillé sur les procédés de la traduction des chants marins kabyles.

Tout au long de notre analyse, nous avons remarqué que la traductrice s'est basée sur la traduction littérale, ce qui veut dire elle a traduit ces textes mot à mot, et elle n'avait pas changé les expressions pour mieux expliquer les textes cibles. Sauf que dans certains vers elle a changée le procédé où elle a utilisée l'équivalence et parfois l'adaptation.

Nous espérons que nous avons répondu aux interrogations soulevées dans notre problématique.

Nous souhaitons que ce travail soit suivi par d'autres. Nous espérons qu'il sera à l'apport pour les futures recherches dans ce domaine pour les enseignants ainsi que les étudiants.

Bibliographie

Bibliographie

1. Les ouvrages :

- DEMANUELLI et CLAUDE DEMANUELLI, « *La traduction mode d'emploi glossaire, sur ana/tf/giye* », éd Masson, 1995.
- ELFOUL LANTRI, « *Traductologie littérature comparée, études et essais*», éd Casbah, Alger, 2006.
- LADMIRAL, JEAN RENI, « *Traduire : Théorèmes pour la traduction* », Paris : Payot, 1979.
- MOUNIN, GEORGES, « *les problèmes théoriques de la traduction* », Paris, Gallimard, 1963.
- NAIT-ZERRAD.K, « *Lexique religieux berbère et néologie* ».

2. Les mémoires et les thèses :

- REHAB.H, TOUATI.T, « *La traduction de la première partie du livre « L'histoire de ma vie » de Fadhma Ath Mansour du français vers le kabyle(p 19à84) , encadré Kaci Ouali.K, en 2021.*
- YAMANI. N, ZIDANI. S « *analyse lexicale des procédés linguistiques de la traduction en tamazight du roman de Nabile Farès :'' Yahia, pas de chance, Ilemzi n tmurt Iqbayliyen''.* » dirigé par SADI. K en 2020.

3. Articles:

- CHEMAKH. S, « La traduction vers le berbère de kabylie : Etats des lieux et critiques », in actes du colloque international. Traduction vers l'amazighe : problèmes et solutions pratiques, Tanger, 2005.IRCAM, Rabat.
- Article La Tribune : Ameziane KEZZAR, Auteur des textes des chants des marins Kabyles (Izlan Ibaḥriyen).

4. Les cite d'internet :

- <https://www.sidibemol.com-Etiquette:chants> des marins kabyles-sidi bemol. [Consulté le 06-12-2022].
- <https://www.sidiBemol.com/Article-LaTribune-Ameziane> Kezzar/Auteur des textes des chants des marins kabyles (Izlan Ibeḥriyen).
- <https://www.startupcafe.ch/traduction> professionnelle: les différents types de traduction. [Consulté en février 2023].
- <https://www.sidibemol.com.article midi> libre, consulté en janvier 2023.

Annexes

Annexe 01

agzul

Agzul :

Tasekla taqbaylit (tamazight) d tasekla yebdan yef sin n leşnaf ; şşenf amenzu d tasekla timawit i yettilin seg yimi yer umezzuy , wa ittajja-tt-id i wayeđ, azayes (public) yettili sdat n win i d-yettalsen tamacahut ney timeayin d yinan .Şşenf wis sin d tasekla yuran i d-suffuyen deg wangalen ;anda ineyriyen ur ttwalin ara amyaru i yuran taħkayt-nni...imi ad yili kan udlis ger ifassen nsen.

Tasekla taena s kra yellan d tamedyazt ,tullist d tamedyazt yettwacnan...

Akken ad taweđ tsekla taqbaylit yer tmura n lejnas wa ad tettwassen ugar,aťas n yimyura i iđefren ttawil n tsuqilt akken ad arren iđrisen-nsen ney tamedyazt-nsen yer tutlayin nniđen ama d tutlayt tafransist ney taglizit... D ayen id—nwala deg unadi-agi-nney ;imi tamyarut Fađma Amazit Hamidci tetbee ttawil n tsuqilt akken ad ter tamedyazt n « *yizlan ibeħriyen* »i yura Amezyan Kezzar seg tutlayt taffansist , ilmend ad tuyal tutlayt tamaziyt ad tmucae deg umađal akken dayan ad izmiren ad fahmen tamedyazt taqbaylit.

Iwakken ad nessaweđ ad nexdem anadi-nney akken iwata,nexter asentel i nwala ur ittwaxdem ara s waťas ,id-yewwin yef : « *Tirayin n tsuqilt deg yizlan ibeħriyen n teqbaylit n Amezyan Kezzar i yecna Sidi Bimol.* »Ilmend n waya nefren 10 n tezlatin i wumi tettwaxdem tsuqilt s yur Fađma Amazit Hamidci.Nexdem dayan aťawas s wacu ara nседdu anadi-agi-ney.

Гef waya ,nebđa axeddim-agi yef krađ(04) n yiħricen :

-Aħric amenzu, nemmeslayd deg yef umyaru n yizlan ibeħriyen « *Amezyan Kezzar* » d wayen akk i yexdem deg umecwar-ines, dayan newwi-d awal yef wammud i wumi ara nexdem tasleđt.

-Aħric wis sin,newwi-d deg-s awal yef tsuqilt ;tabadut,tineqqas-ines (historique),annawen—ines aked tarayin.

-Aħric wis krađ, nexdem deg-s tasleđt i tezlatin-nni , nekkes-d seg-sent tirayin n tsuqilt id-yufraren.

Гer tagara,nexdem-d tagrayt tamatut anida i d-nesmekta acu akk inexdem seg tazwara n unadi -nney armi i d-nelħeq yer tririt yef yisteqsiyen i d-nefka deg tmukrist-nney.

Nessaram dakken nessaweđ ad nexdem anadi-nney akken iwata dayan nerra-d yef tmukrist -nney, wa ad yili sya yer sdat.

Annexe 02

Biographie de Hocine BOUKELLA

Biographie de Hocine BOUKELLA :¹⁷

Est un compositeur, musicien, dessinateur et caricaturiste né à Alger (Belcourt), le 24 novembre 1957, il a suivi des études (une formation de comptable avec sonatrach DTP actuellement ENTTP à Hassi MESSAOUD en 1978/79) de biologie d'abord en Algérie, puis en France. C'est là qu'il a commencé à s'intéresser à la musique et qu'il a créé le groupe de musique Cheikh Sidi Bémol. Dès les années 80, étudiant à l'université d'Alger, il croque avec un humour corrosif la société algérienne. Il réalise une BD intitulée "Le Crieur" sur l'univers des musiciens algérois. Cette BD sera interdite pour "obscénité" et les planches originales lui seront confisquées.

En 1985, il vient à Paris pour suivre des études de génétique des populations. En 1988, il abandonne sa carrière de scientifique et se consacre entièrement à ses deux passions : le dessin et la musique.

Il fonde le groupe "Sidi Bémol" qui tourne surtout en région parisienne, publie trois recueils de dessin, collabore aux revues Salama et Pour !, expose dans plusieurs festivals (Angoulême, Saint-Just-Le Martel,...), et participe en tant que graphiste, parolier ou musicien à divers albums (Youcef, Gnawa Diffusion, Orchestre National de Barbes, Djamel Laroussi, Takfarinas,...).

Une BD Pour Illustrer L'album

Le chanteur Cheikh Sidi Bémol a publié un ouvrage comportant des traductions en langue française, des partitions musicales complètes et des illustrations des textes de son album Izlan Ibahriyen I (Chants des marins kabyles. Vol I), sorti en 2008, ainsi qu'une bande dessinée muette de la chanson Taqsit Uberri (L'histoire d'Ouverri).

Sortis récemment aux éditions CSB (France) et présentés à Alger lors de l'exposition «Algérie, 50 bulles», organisée dans le cadre du 5e Festival international de la bande dessinée (Fibda, 6-13 octobre) et qui se poursuit jusqu'au 31 décembre à l'esplanade de Riad El -Feth, les deux livres représentent un travail minutieux mené par Cheikh Sidi Bémol, le chanteur, également Elho, le bédéiste. Audelà des mélodies et rythmes empreints de sonorités musicales diverses qui accompagnent ses paroles en langue amazighe, Izlan Ibahriyen I, l'album précédant «Paris- Alger-Bouzeguène» (Alger, 2010) est ainsi mis à la disposition des passionnés de la musique de cet artiste adepte du métissage des musiques dont les airs les font voyager de la Bretagne à la Kabylie, de l'Irlande au Sahara algérien. Plus légers et festifs, moins critiques et rebelles que les premiers albums El-Bandi et Gourbi Rock, les textes des chants des marins kabyles, inspirés dans l'ensemble des classiques du folklore breton, sont

¹⁷ https://www.sidibemol.com.article_midi libre, consulté en janvier 2023.

écrits par Ameziane Kezzar, traduits vers le Français par Fadhma Amazit-Hamidchi, composés et illustrés par Cheikh Sidi Bémol. L'origine des douze titres de l'album dont Amezwaru (Le premier), Ammi(Mon fils), Lmuziga(L'harmonica) et Ncennu (Nous chantons), pour l'exemple, regroupés dans un ouvrage de 118 pages est l'œuvre inachevée d'un certain Ali Bradley, un mystérieux marin natif d'un village rocailleux perché sur le flanc de l'Akfadou, décédé jeune en 1947 sans laisser de traces. «Oui, on ne sait pas où repose Ali Bradley ; par contre, depuis qu'on est mômes, on connaît par cœur toutes ses chansons (...) On les fredonnait tout le temps (...) Le temps a passé et un jour nous avons découvert les chants de marins français et anglais et nous avons reconnu certaines mélodies et même certains de ses textes traduits dans d'autres langues», explique le chanteur dans la présentation du livre. «Aujourd'hui, pour continuer l'œuvre de cet illustre marin sans tombeau, nous avons tenté cette reconstitution, nous avons essayé d'imaginer ce qu'aurait écrit Ali Bradley s'il avait pu mener son travail à terme et aussi ce qu'il aurait enregistré avec les instruments et les moyens de son époque. Ce livre et l'enregistrement audio qui l'accompagne sont le résultat de ce travail», ajoute l'artiste. Par ailleurs, la chanson Taqsit Uberri (L'histoire d'Ouverri), inspirée de Jean-François de Nantes (folklore breton), est illustrée dans une bande dessinée muette de 70 pages montrant les mésaventures d'un homme nommé Uberri, le jour où il revient de Paris et débarque au port de Béjaïa. «En débarquant avec sa grosse valise, Uberri a les yeux encore éblouis par les cheveux dorés d'une belle inconnue. Il ne sait pas qu'il remontra le soir même sur le gros bateau noir qui l'a amené. Il est loin de se douter que Béjaïa lui prendra tout ce qu'il a ramassé là-bas, à Paris...», résume l'auteur de la BD, l'histoire de ce bonhomme qui porte une dent en or et aime se dandiner quand il marche.

Corpus

Version kabyle

1)-Taqsıdt n Uberri

Tagi d taqsıdt n uberri, we, we, we!

Iteddu am ulerkanti, Uberri!

Igr icenfiren-is yezga, we, we, we!

Igaru akken kan yebda, Uberri!

Gur-s ugel n wurey, we, we, we !

Yes-s yettcaeil yettađsa, Uberri!

Mi ara iteddu yettlewi, we, we, we!

Yettrihi d aberyanti, Uberri!

Tagi d taqsıdt n Uberri, we, we, we!

Asmi d-yusa si lpari, Uberri !

Yers-d di lpur n Bgayet, we, we, we!

Yewwi-d tabaligt meqqret, Uberri!

S daxel yewwi-d adrim, we, we, we!

Yerna-d rruha n lehrir, Uberri !

Yekcem yer yiwet n tberna, we, we, we!

Yekcem ad isew lbirra, Uberri!

Yufa tturaren lkarđa, we, we, we!

Dya iquerreb ad yetteki, Uberri!

Ur yekfi ara tabeyyirt-is, we, we, we!

Ccan-as akk lqecc-is, Uberri!

Akken iteđđan eeryan, we, we, we!

Dya ijelleb s aman, Uberri!

Lyaci merra tebeent, we, we, we!

Jellben yer daxel n waman, Uberri!

Mađđi bac ad t-id-kksen, we, we, we!

Tebeent akken ad as-id-kksen, Uberri!

Ugel-nni-ines n wurey, we, we, we!

Winna akken s wayes i iccaeae, Uberri!

Tagi d taqsıdt n Uberri, we, we, we!

Tagi d taqsıdt n Uberri, Uberri.

2)-Amezwaru

Amezwaru d aesecriw
Deg ufus-is yezga lfuci
Ugiy ad dduy yid-s
Abrid-is ur yettawi

Wis sin d ccaw uparti
Deg yiles-is tezga tadukli
Ugiy ad dduy yid-s
Abrid-is ur yettawi

Wis tlata d axuni
Tef yiles-is yezga Rebbi
Ugiy ad dduy yid-s
Abrid-is ur yettawi

Ma d wis reba d abehri
Deg imi-ines yezga usebsi
Aqel-iyi ddiy yid-s
Abrid-is yedleq yelli
Yerna ixeddem ccnawi
Deg wul-is tezga tayri
Aqel-iyi ddiy yid-s
Abrid-ines d tilelli.

3)-Anegmar n iselman

Ddunit-iw d lebħur
Ur nettawaqđæ ara
Ddunit-iw d l babur
Ur nestaefayara
I mara ffyey di lpor
Ma yi-d-temmager nnesma
S ubeħri tettaccar idmaren-iw d nnefxa

Ama d ass ama d iđ
D itijney d asemmiđ
Γas ad yabenyetran
Ur iyi-erreq ubrid
La lalalalala
Ur iyi-erreq ubrid
Ur iyi-erreq ubrid
Ur d-lħiy d umecreħ
D anegmar n iselman
Ur đmieey lerbaħ
Ur đmieey imelyan...
Ĥemmley tamettut
D tzegezwt n waman
D wigini i d ljennet-iw
Ĝğiy-awen tinna ilexwan

Mi ara iyi-d-tehdef
Tzefzaft n wađu
Kennuy-as tettanef
Tettmettat deg wezru
I mi ara d-yelhu lħal
Tignewt mi ara d-teşfu
Ađasi as-yeqqaren :
« A ssaed-is yerwa zzhu ! »

Xeddmey ur gganey
Tteassay tasennart-iw
S id-ttawiy iselman
Degi d-ttawiy ameic-iw
Mi d-jebdey i ilaqen
Ad zziy s axxam-iw
Anda akken itetraju
Tmaezuzt n wul-iw !

4)-Iflisen

Aqel-ay-in di lebhur
Iqerra nney uzan
Deg wasmi inenufeq
Ur d-nezzi s axxam
D nekkni ay d Iflisen
Nesqittie deg waman

Ur nezgl l babur
Haca wur d-needdan
Agellid iserreḥ-d
Fell-ay idan nni
Şşbeḥ meddi ttnadin
Ad ay-zzin tiyersi...
Ma yilen-as ad ay-ttfen
Ay atma !atanihi
Iban ur ay-ssinen
Ur zrin anwi wi !

Ay ibeḥriyen !
Iqerra nney nzan !
Ay ibeḥriyen !
Ini-t-ay-d aḥal fkan ?
Isem nney ay mechur
Yezzi-d akk i tuddar
Imedyazen icennun
Ssawalen-ay : At Waεbar
D nekkni d Iflisen
Win i izemren ad ay-d-ixamer ?
Win yebyan ad ay-yettef
Aqel-ay nettef lebhur

A wid ur ay-yessinen
Nekkni ur nettqil ara

S kra n win ay-id-yewwden

Ccant-tt tweffa

Ini-t-asen nhezzen

Ur nettweixir ara

Win yebyan ad ay-yettef

Aqel-ay-in di tlasa !

Ay ibehriyen !

Iqerra nney nzan !

Ay ibehriyen !

Ini-t-ay-d ačhal swan ?

5)-Ncennu

Ncennu ad nesæddi lweqt

Ad nekkex yef wul ,urfan akked lxiq

Ncennu ad nesæddi lweqt

Ad nekkex yef wul, lehzen akked ttiq...

Yeyli-d tllam, tyab tiziri,

Faben yetran, iereq-as lewhi...

Jebd ay matlu, jbed imurar,

Attaya lmuja, anect n wedrar

Abrid idul, igenni iemmer-d

Agu yeyli-d, lebher iherc-d

Jebd ay amatlu, jbed imurar

Attaya lmuja, am wegmer i tjexxwer

Yekker-d wađu yebda yettsuđu

Yewwi-d lehwa, tekkat d abandu...

Jebd ay amatlu, jbed imurar,

Attaya lmuja, am yizemi t-tzehhir !

6)-Tberna

Tameddit-agi,
Ad nruh ar tberna,
Ad nsew lwiski,
Ad nsew lbirra.
Ad ncedah ad nyenni,
Ad neg tameyra,
Σacra deg wallen-ik,
Awur neby ara! Achal ayagi,
D waman nedda,
Ur neji rif,
Ur neji Lmersa.
Nettseggi-d lhut,
S weldun d ccebka,
Newwi-d aqernid
Aked sselbaha. Tafsut, anebdu,
Lexrif bu tirga,
Nedda d waɗu,
Nedda d lmuja.
Ass-agi n kecmed,
Γer lberɣ id nerza,
S axxam n rezfed,
A nesɛaddi ccetwa. *Refrain* Id agi anezhu,
A nesker merra,
A newwet s ugwerz,
Alamma yeħfa.
Achal ayagi,
Nxaq, ayatma,
Kkert a necnut,
Cena nni lyawya. Awi-t-dagerbuz,
Awi- t-dssnitra,
Smirt-dlwiski,
Smirt-dlbirra.
Id agi ats nerwi,
Alamma d tafrara,

Ccah a nettes,
Seddaw ttabla!*Refrain*

7)-Tabutayt n Rrum :

Ahaw ay ibehriyen,
Hup la huTabutayt n rrum.
Awit-ed att-nesçençen,
Hup la hu s tbutayt n rrum.Ahaw ay ibehriyen,

A la d-iteddu wagu
Sserbit-d ad nsew,
Tebrum-as iwerrabu.*Refrain*

Smirt-ay-id ad nsew,
S rrum anqabel ađu.
Ad n cerreg lemwaji,
Yeççan açal d amatlu.

Refrain

Ahaw jebdet imurar,
Tdehnem tuyac nnwen,
Cnut-ay-d izlan nni,
Yettaken afud i iyallen.

Refrain

Awit-ay-d izlan nni,
Wid yesrusuyen lebher,
Wid yezzuzunen awqas,
Wid yessufuyen yar lber.

Refrain

8)-Lmuziga :

Deg usakuc umatlu
Ulac dacu ur tettafed ara
Tiqraetin n lwiski,
Rrum,ccrab d lbiṛṛa
Asebsi n dexxan
D ssaæa ur nleḥa ara
Aked lmuziga
Id-uyey di Malaga.*Refrain:*
Sud,sud,ayadu,
I l babur ad ilawec!
Sud,sud,a lmuziga,
Lberr ur t-nettayer!Anda ddiy tedda yid-i
Ulac izli ur tessin ara.
Izlan nni ibeḥriyen,
Id-nettawi di tmura.
Yiss-en i ngezzem aman,
S i nttmagar tiweffa,
D nutenti I ḡ-d-ismektayen
Ansi akken I d-nekka.*Refrain*
Win i ixedmen tayuct-agi,
Isem-is Hend Bu isefra,
Yezdey tamdint Uzeffun,
Yezga yer Dda Bujemæa.
Ur yezmir ara awen ireq,
D-ttiymert n tberna,
Xellest-as *un coup*,
Iḥemmel aṭas lbiṛṛa!
Refrain

9)-A mmi:

A mmi,ad ruḥey ak jjeḡ,
Neftun ala d yessawal
Ar Tlasi ad uḡaley
Ar wegmer yefka-tt lḡal*Refrain:*
Ḥader ad ttetruḡ
Ḥader ad ttḡezneḡ
Kker ad ttecuḡ
Kker ad ttceḡḡeḡ
A wi id dern as m-a ad uḡaley
A k idafey a mmi meqqreḡ
A mmi ḡliḡ s lfutuk
Ḥef idmaren-iw ik-ttawiy
Deg id uḡbel ad ḡney
Ḥef udem ik i meddely allen-iw

Refrain

A mmi ak jjeḡ yemma-k
Tezriḡ aḡal i tt-ḡemmley
A mmi ilik s idis-is
D nettat id lkenz nney.

Refrain

10)-Leḡbas n Tizi :

Yella yiwen n umeḡbus,
Demmer da,demmer dareg,dareg,du didan,
Yella yiwen n umeḡbus,
Di leḡbas nTizi
Di leḡbas nTizi Yelli-s n uḡessas
Demmer da,demmer dareg, dareg,du didan,
Yelli-s n uḡessas,
Tettas-d ad twali
Tettas-d ad twali !Tettawi-as-d dextan,
Demmer da,demmer dareg,dareg, du didan,

Tettawi-as-d dexxan,
Tissit akked wučči
Tissit akked wučči !Tettawi-as-d lqecc,
Demmer da,demmer dareg, dareg, du didan,
Tettawi-as-d lqecc,
Usu akked tduli
Usu akked tduli

Yiwen n wass yenna-as
Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan,
Yiwen n wass yenna-as:
“ D acu iheddren fell-i?
D acu iheddren fell-i? ”

Tenna-as:“ azekka” ,
Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan,
Tenna-as:“ azekka,
Lfinga ad ak-tawi
Lfinga ad ak-tawi”

Yenna-as:“ imi akka” ,
Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan,
Yenna-as:“ imi akka,
Kkes-iyi-n cckal-agi
Kkes-iyi-n cckal-agi”

Yelli-s n uæssas,
Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan,
Yelli-s n uæssas,
Tegzem-as tiyersi
Tegzem-as tiyersi

Ameḥbus yettef abrid,
Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan,
Ameḥbus yettef abrid,
Abrid n lexlawi
Abrid n lexlawi

Ameḥbus yettef abrid,
Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan,
Ameḥbus yettef abrid,
Iteddu yettyenni
Iteddu yettyenni:

‘Ma yella yezzif laemer

Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan,
Ma yella yezzif laemer
Ad d-zziy yer Tizi
Ad d-zziy yer Tizi’’

‘Yelli-s n uessas,

Demmer da, demmer dareg, dareg, du didan,
Yelli-s n uessas,
Ad att-awiy yid-i
Ad att-awiy yid-i’’

11)-Azzlemt a lxalat :

Γer tizzirt atna leḥqen-d
Azzlemt, a lxalat, azzlemt !
Atna leḥqen-d ibahriyen
Wwin-d tiweffa deg wallen
Rriy afrux-iw di lqefş
Γas akken deg igenni iyewwes.

S Azeffun atna leḥqen-d
Azzlemt, a lxalat, azzlemt !
Atna leḥqen-d ibahriyen
Wwin-d ittij deg wallen
Rriy afrux-iw di lqefş
Γas akken deg igenni iyewwes.

Γer Bgayet, aten-a leḥqen-d,
Azzlemt, a lxalat, azzlemt !
Aten-a leḥqen-d ibahriyen,
Bbin-d tizzegzewt deg wallen,
Rriy afrux-iw di lqefṣ,
Γas akken deg igenni iyewwes

12)-Awi-t-d un coup :

Ḥemmley tayri
D waman semmḍen
Ḥemmley ajeḡḡig n tefsut,
Ḥemmley lemwansa n tmeṭṭut
Mmird i win iruḥen
Γer lgirra yegla s tefruyt

Awi-t-d un coup,
Awi-t-d sin,
Di lxater n wid yemḥemmalen,
Di lxater wid yessefruyen
Mmird i wid iruḥen
Γar lgirra akken ad nʔen !

Ḥemmley ccna
Aked d usefru
Ḥemmley izlan-nni n lḥara
Ḥemmley ccnawi-nni n lexla
Mmird i win iruḥen
Γer lgirra ad iney lehna !

Ḥemmley talwit
Ḥemmley tili

Ħemmley ad gney ar azal
Ħemmley ad arguy lmuħal
Mmirđ i win iruħen
Ter lgirra awer d-yuħal

Awit-d un coup
Awit-d sin
Di lxaħer wid yemħemmalen
Di lxaħer wid yessefruyen
Mmirđ i wid iruħen
Ter lgirra akken ad mmten

13)-Ibaħriyen

Yyaw ay ibaħriyen,
Aħu-agi d abeħħani,
Suffey-t-d imeqdafen
Ad ncerreg lemwaji.

Iħij i s-d-yeffey kan
Am nekkni mazal yehmi,
Ad yekkes agu yef waman,
Ad t-yekkes yef tmuyli.

Yyaw ay ibaħriyen
Aħu-yagi d aħweħbi
Ssufeyt-d imeqdafen
Ad ncerreg lemwaji

Lkapitan yebra i imurar
F lbaħuħ la yettraħħi
S uħawaħ la d-yessawal
Ar ħuħ-s ad a nali

Yyaw ay ibaħriyen

Adu-yagi d acerqi
Ssufeyt-d imeqdafen
Ad ncerreg lemwaji

Ay amatlu heggi aewin
T begsed ad a needdi
F tnedwa timeryanin
Ad a ndewwed ass-agi

Yyaw ay ibahriyen
Adu-yagi d ajewwani
Ssufeyt-d imeqdafen
Ad ncerreg lemwaji

Kkert ay ibahriyen
Adu-yagi d aqwebli
Ssufeyt-d imeqdafen
Tizzegzewt a tt-nawi

Yyaw ay ibahriyen
Adu-yagi d ccili
Ssufeyt-d imeqdafen
Ad ncerreg lemwaji.

14)-Inig n tament :

Ad d-nejrey di tsufa
Lbabur bu tlata wamaten,
Ad awiy yid-i Zzehwa
Ad nettef Talasa di sin akken.
Ad d-nenser tafrara,
Ad nejbu akina i iyallen,
Ad nzur timura
Anda tayri tella deg wulawen

Ay Anzar, sseyzef amrar,

Ad nezger akin i lebher !
Ay Anzar, sseyzef amrar,
Ddunit ad as-id-ndewwer !

A nesrifeg di maggu
A neddu d umergu bu tafriwin
A nerr lgiha umalu
Ay yawi a nerzu yer tegzirin
Ad nesker s wađu
S nnesma d wefru n tindatin
Ad necdeh a nezhu
Ad nekkas uryu a tulawin

Lbabur ad yettredwi
Fef tnedwa ad icali ur neggan
Fer tweffa a nwali
Adelfi ma d-yali deg waman
Ar ugerruj ay yawi
Anda lwiz yettili, ay-isken amkan
Iseqqucen a d-nawi
A ten-id-nekkas deg imi n iselman

M ar ay-sirden yillelen
Ay-sekwen wađuyen d yitij
Ad d-nezzi ar ġur-wen
S umariy f udmawen d yirij
A wen-id-nawi deg wallen
Tafat n tmura i baeden tettfeġiġ
A wen-id-nernu iseqqaren
Dduxan d ijeġwlalen n Nurwij.

15)-Anebdu di Bgayet

Ass-a nezha di Bgayet,
D anebdu tafukt tehma.
Tayart s lyaci twerrek,
Kul wa ansi d-yekka.
Itij zeggay am tmes,
Lebheḥ zegzaw am nnila

Igerdan, rrif n waman,
S rrmel a la tturaren,
A la eeḡḡnen s iḍuḍan,
La bennun icaṭuten.
Kul mi ara ssalin kfan,
Ad d-wwet lmuja ad saxen.

Ilmezyen ttawin ttaran
La ttezzin yaf teḥdayin
La ttezzin am iggulan
F tid yeḗlen f tserbiḍin
Kul m ara wden ayen byan
Imawlan-nnsent a d-pikin

Imyaren msakit eyan
Di rrif ttexnununusen
Kukran ad kecmen s aman

Ugaden ad yerqen
Kul m a ruhen ad abaeden
A sen-neddhen iyettasen

Yiwen yeddem-d agitar
Akken a d-yawi tizlitt
Lyaci zzin fellas
Yenna-yasen : « tagi d tajdit ! »
Akken kan i tt-id-yebda
Yejbed iqers-as lxiť

Ataya yiwen umeynas
N radyu n teqbaylit
Yebya ad yuqem rrupurťaj
Yeqsed yiwet n tfamilt
Akken yewwet ad yessekles
Yufa tfuk-as tbatrit.

16)-Tinna ħemmley

Ḥemmley Baya,
Skenγ-as lebḥer,
Tega akka tsemyi-d timecḍin,
Tuγal d islem,
Deg waman tekcem,
Deg wass-nni ur d-brin

Ass-agi tin ḥemmley,
Tella ur telli,
Rriγ fell-as tabburt,
Ḥejbey-tt a lyaci.
Ur t-tteffey yer berra,
Ur as-skaney urbi.
Kemney-tt kan deg wul-iw,
Yiwen ur tt-ittwali.

Ḥemmley Zahya
Skenγ-as igenni
Tga akka tsemyi-d tafriwin
Tuγal d afrux
S arya tuli
Deg wass-nni ur d-brin

Ḥemmley Zahya
Skenγ-as tizgi
Tga akka tsemyi-d tacciwin
Tuγal d taywzalt
Deg umaday tezri
Deg wass-nni ur d-brin.

Version français

1)-Les Geoles de Tizi : (traduction FadhmaAmazitHammidchi)

C'est l'histoire d'un prisonnier,
Landi, landi, landi, di doudan,
C'est l'histoire d'un prisonnier,
Dans les geôles de Tizi
Dans les geôles de Tizi
La fille de geôles,
Landi, landi, landi, di doudan,
La fille de geôlier,
Vient le voir aux arrêts,
Vient le voir aux arrêts
Lui apporte du tabac,
Landi, landi, landi, di doudan,
Lui apporte du tabac,
A boire et à manger
A boire et à manger
Lui apporter des chemises,
Landi, landi,landi, di doudan,
Lui apporte des chemises,
Des draps, de quoi se couvrir.
Un jour il lui dit :
Landi, landi, landi, di doudan,
Un jour lui dit :
Que raconte t-on à mon sujet ?
La fille lui répond :
Landi, landi, landi, di doudan,
La fille lui répond
Demain tu seras guillotiné
Lui dit :
Puisque c'est ainsi,
Landi, landi, landi, di doudan,
Il lui dit puisque c'est ainsi,
Faudra bien me délier !
Faudra bien me délier !
La fille de geôlier,
Landi, landi, landi, di doudon,

La fille du geôlier,
Landi, landi, landi, di doudan,
La fille du geôlier,
Alors le délie
Alors le délie
Le prisonnier se fait la belle,
Landi, landi, landi, di doudon
Le prisonnier se fait la belle,
Et prend la clé des champs
Et prend la clé des champs.
Landi, landi, landi, di doudon,
Il prend la clé des champs,
En chantant ainsi
En chantant ainsi :
Si Dieu me prête vie,
Landi, landi, landi, di doudan,
Si Dieu me prête vie
Je reviendrais à Tizi
Je reviendrais à Tizi
La fille geôlier,
Landi, landi, landi, di doudan,
La fille geôlier
Je l'épouserai
Je l'épouserai

2)-L'harmonica : (traduction FadhmaAmazitHammidchi)

Dans le sac des matelas,
On y trouve de tout :
Des bouteilles de whisky,
Du rhum, du vin, et de la bière,
Une pipe à tabac,
Une montre qui ne marche pas
Et un harmonica
Que j'ai acheté à Malaga, Refrain :
Souffle, souffle, souffle, ô Eole
Pour que le bateau s'ébranle !
Souffle, souffle, harmonica,

La terre attendra !
Il m'accompagne partout
Il connaît tous les refrains,
Il connaît ceux des marins
Venus de pays lointains.....
Avec ces chants nous fondons l'eau,
Avec ces chants nous bravons les flots,
Avec ces chants que nous nous souvenons
Du pays d'où nous venons, Refrain
L'auteur de cette chanson,
S'appelle Hend le poète,
Il habite la ville d'Azeffoune
Siège chez Dda Boujema.

3)-Une bouteille du rhum : (traduction FadhmaAmazitHammidchi)

Refrain :
Allons, marins, Voyons !
Hop la ho une bouteille de rhum.
Buvons, environs-nous,
Hop la ho avec du rhum, Allons,
Marins, voyons !
Voici venir le brouillard.
Servons-nous à boire,
Et vogue la galère Refrain
Que le rhum coule à flots
Pour affrontes les vents
Pour déchirer les vagues,
Avaleuses de matelas Refrain
Tirons sur les cordes,
Eclaircissons nos voix
Chantons de ces chansons
Qui donnent des forces aux bras ! Refrain
Chantons de ces chansons
Qui calment la mer,
Qui endorment des requis,
Qui guident les terres.

4)-La Taverne : (traduction FadhmaAmazitHammidchi)

Refrain

Le soir

Nous irons à la taverne,

Boire du whisky,

Boire de la bière,

Chanter et danser

Sur des airs de joie.....

Et tant pis pour toi,

Pauvre rabat-joie !

Cela fait bien des lustres

Que nous naviguons,

Le long des quais,

Le long des ports....

Au plomb, au filet

Tirons du poisson,

De poulpes et d'anguilles

Nos braques sont lestés.

Printemps comme été

Ou douceur d'automne

Sans cesse nous voyons,

Au gré des vagues,

A la faveur des vents.....

Nous voici en fin,

Touchant la terre ferme,

Regagnant nos pénates,

Pour y a passer l'hiver. Refrain

Ce soir nous boirons,

Jusqu'à tomber par terre,

Nous taperons du talon

A en user la peau....

Cela fait bien des lustres,

Que nous nous languissons,

Alors, amis, chantons

Un air de goéland. Amis, tambours

5)-Fiston : (traduction FadhmaAmazitHammidchi)

Fiston, je m'en vais laissant,
Obéissant à l'appel de Neptune
Il est temps de reprendre la mer,
La pêche est ma fortune. Refrain :
Prends garde aux larmes !
Prends garde à la tristesse !
Sois gai et chante
Sois gai et danse
J'ai hâte de te retrouver,
Et de voir que tu as grandi. Fiston
J'emporte ta photo,
Elle me tiendra chaud au gousset,
Et la nuit quand je me fermerai les yeux,
C'est de la frimousse que je rêverai
Refrain Fiston, je te confie ta maman,
Tu sais ô combien je l'aime !
Prends bien soin d'elle, fiston
C'est notre trésor à tous deux.

6)-Le pêcheur de poissons (traduction fadhma amazit hammidchi)

Moi, ma vie c'est la mer
Dans son immensité,
Moi, ma vie, c'est la galère,
Qui vogue à jamais.
Quand je quitte le port,
Que la brise me caresse
Elle remplit ma poitrine
D'orgueil et d'allégresse. Refrain :
Qu'il fasse jour, qu'il fasse nuit,
Qu'il fasse soleil, qu'il fasse froid,
Que les étoiles aient disparu
Je ne perds jamais ma voie
La la la, la lala,

Je ne perds jamais ma voie je ne suis pas un flâneur,
Juste un pauvre pêcheur,
Je ne cherche à prospérer,
Ni à être fortuné...
J'aime ma femme
Et le bleu des mers
C'est cela mon paradis,
Pas celui du culs-bénis !refrain
Quand la tempête se déchaîne,
Que les vagues déferlent
Je les esquive, elles se brisent
Contre les parois des pierres.
Et quand c'est le beau temps,
Que le ciel est clair
Les autres se disent
« le veinard !il s'amuse ! »refrain
Je travaille, veille et veille
A la nasse que je lève,
Mon outil de pêcheur,
Mon outil de survie...
Quand j'ai pris ce qu'il faut,
Je regagne ma maisonnée,
Où m'attend bien au chaud
Ma tendre et bien aimée. Refrain

7)-Nous chantons :(traduction fadhma amazit ammidchi)

Nous chantons pour passer le temps,
Pour passé le temps et chasser l'ennui
Nous chantons pour passer le temps
Pour chasser le chagrin et les soucis
Voilà que la nuit tombe, que la lune pâlit
Voilà qu'on perd le nord, que les étoiles sont voilées.
Tire, matelot, tire sur les cordes,
Voici venir une vague, aussi haute qu'une montagne.
Le chemin est long et le ciel se couvre
Le brouillard s'étale et la mer s'emballe

Tire, matelot, tire sur les cordes,
Ecoute la vague, tel un cheval, elle hennit
Ce vent se lève et se met à souffler,
L'orage gronde et s'accompagne de pluie
Tire, matelot, tire sur les cordes,
Ecoute la vague, tel un lion, elle rugit.

8)-Le premier : (traduction fadhma amazit hammidchi)

Le premier est un soldat
Avec toujours un fusil au bras
Moi, j'irai pas avec lui,
Son chemin est sans issue.
Le deuxième est chef de parti
Toujours il parle avec lui,
Son chemin est sans issue.
Le troisième est un dévot
Toujours il parle de dieu
Moi, j'irai pas avec lui
Son chemin est sans issue.
Le quatrième, lui est marin
Avec toujours une pipe aux lèvres
Celui la, moi j'irai avec lui
Son chemin mène partout.
En plus il est chansonnier
Prône l'amour et l'amitié
Me voici parti avec lui
En route vers la liberté.

9)-L'histoire d'Ouverri : ☹(traduction fadhma amazit hammidchi)

C'est l'histoire d'Ouverri, Oué oué oué
Qui s'pavane comme un nanti, Ouverri
Une cigarette aux lèvres, Oué oué oué
Toujours à peine entamée, Ouverri
Il arbore une canine dorée Oué oué oué
Qui scintille quand il sourit, Ouverri

Fièremment, il se dandine, Oué oué oué
Aspergé de brillantine, Ouverri
C'est l'histoire d'Ouverri, Oué oué oué
Qui nous revient de Paris, Ouverri
Débarque au port de Bougie, Oué oué oué
Une valise pleine à souhait, Ouverri
Une valise emplie de pécunes, Oué oué oué
Et d'une belle robe de soie fine, Ouverri
Il entre dans une taverne, oué oué oué
Pour se boire une chope de bière, Ouverri
Voit un groupe jouant aux cartes, oué oué oué
S'invite à leur table, Ouverri
Sa bière à peine goûtée, oué oué oué
Que déjà il est plumé, Ouverri
Se voyant nu comme un ver, oué oué oué
Il se jette à la mer, Ouverri
Tous s'écrient : « sus au noyé ! » oué oué oué
Ils se jettent à l'eau aussi, Ouverri
Non pas pour le retirer, oué oué oué
Mais pour mieux lui retirer, Ouverri
Sa scintillante canine dorée, oué oué oué
Que, jadis, il arborait, Ouverri
C'était l'histoire d'Ouverri, oué oué oué
C'était l'histoire d'Ouverri, oué oué oué

10)- Iflissen :(traduction fadhma amazit)

Nous sommes en haute mer,
Nos têtes sont mises à prix
Nous sommes des corsaires,
Interdits de pays.
C'est nous, les Iflissen,
Ecumeurs des eaux,

Nous faisons la chasse.
A tous les bateaux. Le roi a fait.....
Ses chiens à nos trousses,

Jour et nuit nous chasser
Pour nous mettre au gibet.
S'ils croient nous avoir,
Alors-là mes amis,
Ils ignorent tout de nous
Ne savent pas qui on est ! refrain
Ohé ! hé ! marins,

Nos têtes sont mises à prix !
Dites-nous donc, marins,
Combien ont-ils mise ?
Nous sommes réputés,
Dans toute la Kabylie
Les poètes chantants.
Nous appellent : les guerriers.
C'est nous les Iflissen,
Qui ose donc nous narguer ?
A qui tant tient à nous,
Dites que l'on tient la mer !refrain
Avons qui nous méjugeons
Nous sommes sans pitié,
Plus d'un bien avant vous
En nous défiant, a péri
Dites à tous : nous sommes là
Décidés et armés...
A celui qui nous cherche
Dites qu'il sait où nous trouvent
Refrain
Ohé ! hé ! Marins,
Nos têtes sont mises à prix !
Dites-nous donc, marins,
Combien ont-ils payés ?

11)-Accourez, mesdames !

A Tizirt, les voilà !
Venez, mesdames, accourez !
Ils arrivent, les marins
De l'écume plein les yeux
J'ai encagé mon oiseau
Il s'est quand même envolé.

A Azeffoun, les voilà !
Venez, mesdames, accourez !
Ils arrivent, les marins
Du soleil plein les yeux
J'ai encagé mon oiseau
Il s'est quand même envolé.

A Bougie, les voilà !
Venez, mesdames, accourez !
Ils arrivent, les marins,
De l'azur plein les yeux.
J'ai encagé mon oiseau,
Il s'est quand même envolé.

12)-Buvons un coup

J'aime l'amour
Et l'eau fraîche,
J'aime les fleurs du printemps,
J'aime la compagnie des femmes,
Et merde à celui qui va
A la guerre, couteau entre les dents.

Refrain :
Buvons un coup,

Buvons en deux,
A la santé des amoureux,
A la santé des poètes,
Et merde à tous ceux qui vont
A la guerre pour tuer !
J'aime le chant
Et la poésie,
J'aime les aires des fêtes d'autan,
J'aime les chansons des paysans,
Et merde à celui qui va
A la guerre, assassiner la paix !

Refrain

J'aime le calme,
J'aime l'ombre,
J'aime dormir jusqu'à midi,
J'aime rêver l'impossible,
Et merde à celui qui va
A la guerre ! Qu'il y crève

Refrain

Buvons un coup,
Buvons en deux,
A la santé des amoureux,
A la santé des poètes,
Et merde à tous ceux qui vont
A la guerre pour mourir !

13)-Les marins

Allons marins,
C'est un vent étranger,
Sortez les marins,
Déchirons les vagues.

Le soleil se lève à peine,

Il est comme nous, encore froid.

Il dissipera la brume,
L'horizon apparaîtra.

Allons marins,
C'est un vent d'Ouest,
Sortez les rames,
Déchirons les vagues.

Le capitaine lâche les cordes.
Sur le pont, il nous attend
Il nous appelle au porte-voix.
Nous le rejoignons à bord.

Allons marins
C'est un vent d'est
Sortez les rames,
Déchirons les vagues.

Matelot, prend ta gamelle
Prépare-toi au voyage
Sur des vagues salées
Qui vont nous faire danser.

Allons marins,
C'est un vent du sud,
Sortez les rames,
Déchirons les vagues,

Debout marins,
C'est un vent du Nord.
Sortez les rames,
Suivons le bleu de la mer

Allons marins,
C'est un vent de désert,

Sortez les rames,
Déchirons les vagues.

14)-Voyage de noces

Je taillerai dans le chêne
Un bateau à trois mâts
J'emmènerai Zahwa,
Nous prendrons la mer tous les deux.
Nous partirons à l'aube,
Nous franchirons l'horizon.
Nous visiterons les pays
Où l'amour habite les cœurs.

O Anzar, laisse aller,
Nous traverserons la mer !
O Anzar, laisse aller,
Nous ferons le tour du monde !

Nous partirons en mai,
Volerons avec la grive ailée.
Nous irons vers l'occident,
Nous aborderons les îles,
Grisés par le vent,
La rosée, l'écume des vagues,
Nous danserons, heureux,
Et nous ferons l'amour.

Refrain

Le navire tanguera
Sur les vagues, vibrera, nous veillerons,
Dans les embruns nous verrons
Surgir des flots un dauphin
Qui nous guidera vers la fortune,
Et nous mènera à l'île au trésor.
Nous ramènerons des perles
Cueillies par les poissons.

Lavés par la mer,
Séchés par les vents et le soleil,
Nous reviendrons vers nous
Les visages tannés, salés,
Et, au fond de nos yeux,
Les feux de lointaines contrées.
Nous vous offrirons des épices,
Du tabac et des coquillages de Norvège.

15)-L'été à Bougie

Ah ! ce qu'on s'amuse à Bougie !
C'est l'été et il est chaud
La plage grouille de gens
Venus de tous les hameaux.
Le soleil est rouge feu,
La mer est bleue émeraude.

Les gamins, au bord de l'eau,
Jouent avec le sable fin
Qu'ils malaxent à pleines mains
Pour édifier des châteaux
Qui, aussitôt construits,
Sont emportés par la vague.

Les adolescents vont et viennent,
Reluquant les jeunes filles,
Tournoyant des goélands,
Autour des bronzeuses allongées.
Mais au moindre début le contact,
Les parents leur font la chasse.

Les petits vieux font peine à voir,
Ils barbotent sur le rivage.
Ils hésitent à se mettre à l'eau,
Ils ont trop peur de se noyer.
Et si l'un d'eux ose enfin plonger,
Les pompiers le grondent aussitôt.

Un gars a pris sa guitare
Pour chanter une chansonnette.
La foule lui fait auditoire,
« C'est ma nouvelle ritournelle ! »,
Mais dès la première note,
Il pince si fort sa corde qu'elle casse.

Voici un journaliste,
De la radio Kabyle
Qui veut réaliser un reportage
Et qui accoste une famille
Mais son magnéto ne marche plus
Car les batteries sont à plat.

16)-Celle que j'aime

j'aimais Baya,
je lui ai montré la mer,
ça lui a donné des nageoires
elle devint poisson,
plongea dans l'eau,
et jamais plus, je ne la revis

Aujourd'hui, celle que j'aime
Existe sans exister
je l'ai enfermée,
cachée, braves gens !
elle ne sort plus dehors,
je ne lui montre plus rien,

prisonnière de mon cœur,
personne ne la verra.

J'aimais Zahya,
Je lui ai montré le ciel,
Ça lui a donné des ailes.
Elle devint oiseau,
S'envola là-haut,
Et jamais plus, je ne la revis.

J'aimais Zahya,
Je lui ai montré la forêt,
Ça lui a donné des cornes.
Elle devint gazelle,
Fila dans le maquis,
Et jamais plus, je ne la revis.